

« **L**e dessin sans parole que je pratique de manière génétique vient directement du cinéma muet. *Charlot* et *Buster Keaton* ont été tout autant utiles au bonheur des hommes que *Hitchcock*. Et c'est *Steinberg*, mon maître, qui a provoqué l'étincelle grâce à laquelle je me suis mis à dessiner d'abord des croquis d'atelier. Mais la révélation totale fut la découverte de son livre *All in line*. Tout dans la ligne», traduit Mose. L'intonation rieuse porte à croire que l'artiste en a fait sa devise, sa ligne de création tout autant que sa ligne de vie ! Une ligne illimitée, exigeante, qui depuis près de soixante années fait le tour du monde en près de 6 000 dessins, 55 courts métrages d'animation et 40 albums publiés de l'Europe au Japon. A Kyoto, dans une école de dessin, les étudiants nippons le célèbrent en maître.

Une ligne dont la pertinence fusionne avec la finesse de l'esprit qui l'anime. Mose élève sur le papier des dessins d'humour taillés dans le vif de la réalité qui excède l'humanité. Fin août 1945, Mose dessine une bucolique cueillette de champignons sur fond d'explosion nucléaire. La scène se passe à Hiroshima. En février 2000, Jésus continue de marcher sur les eaux. Mais la mer est sale et l'océan Atlantique aussi... de la cargaison de l'Erika.

Dans *Le livre d'or de l'humour français de 1945 à 1960*, Yvan Audouard rappelle que Mose, son ami Chaval, Maurice Henry et Testu sont «les vrais révolutionnaires du dessin humoristique qui ont ouvert la voie à tous les *Charlie Hebdo* à venir, en refusant complaisance et attendrissement». Mais certainement ni le jeu, ni le hasard qui, dans le meilleur des cas, mettent la vie à l'épreuve du comique. Là-dessus Moïse Depond, alias Mose, est intarissable.

Fils de maréchal-ferrant, il entre au lycée de Tours, suit les cours gratuits du soir à l'École des beaux-arts, et devient instituteur de 18 ans à 23 ans. Vient la guerre, le bataillon d'infanterie et les caves de Roquefort. A la Libération, il rejoint Paris. Il a 28 ans. Il abhorre guerre et roquefort. Rue du Dragon, il retrouve Friquet, copain de lycée. Rendez-vous le lendemain au café de Flore. Il y retrouve Jean Carmet et Paul Tillard, rédacteur en chef de *Regards*, rescapé de Mauthausen, qui publie ses premiers dessins politiques : «*Dessinateur d'hu-*

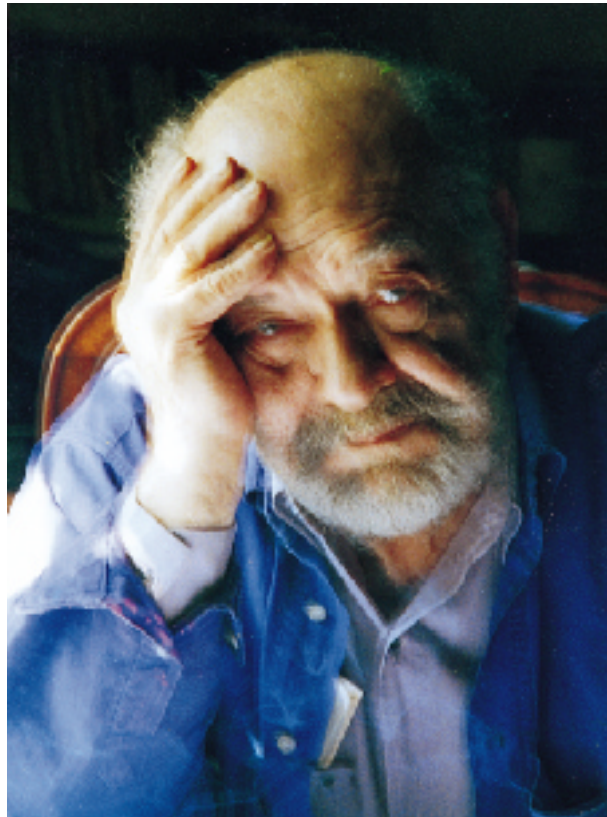
mour est un vrai métier.» Aux tables d'à côté, Prévert et ses amis. «*On échange des idées, et ses Paroles commencent d'imprégner des milliers d'enfants. C'est aussi là que Jean-Paul Sartre reçoit. Boubal, patron auvergnat du Flore, est un ancien bougnat. Les futures célébrités se réunissent là parce que le café est chauffé. Ma vie bascule : tout ce qui est créatif passe, à partir de là, par le canal du dessin ! Regards disparaît. J'en prends pour quatorze ans à Paris-Match. On travaille l'actualité à chaud. Par exemple, pour Paris-Press, j'épinglé mes dessins à ma porte avant trois heures du matin. Un coursier du journal passe les prendre.*» En 1962, avec femme et enfants, Mose s'installe en Haut-Poitou, à Lésigny-sur-Creuse, pour vivre à la campa-

gne auprès du copain, le docteur Rouzié. Le fax n'est pas encore inventé. Fin pour Mose du stress et du dessin de presse. Chaval y achète aussi une maison. Les inséparables deviennent voisins. Mose dessine, publie, fait des expositions, relit Swift, Mark Twain, Alphonse Allais qu'il a illustrés et devient l'aîné des H.A., les Humoristes Associés.

Le petit village de Lésigny devient aussi «*un véritable centre d'animation culturel*». A la gourmande table de campagne de Mose, les copains, musiciens, dessinateurs, se pressent les soirs de grandes tournées générales dans la région. De quoi remplir un Bottin... A moins qu'un éditeur ne publie le nouvel inédit de Mose, *Rencontres*, soit un choix de 37 rencontres qui ont «orienté» sa vie de 1920 à aujourd'hui : Django Reinhardt, Vian, Dietrich, Doisneau, Brassens, Dubillard, etc. Car Mose, au dessin sans parole, écrit comme il parle de ses amis, en philosophe et homme de grand bien, habité de poésie. *L'Epreinte*, livre de nouvelles publié en 1998, et son récent *Chaval à deux voix* (édité chez

Mollat) consacrent son double génie. Mose, grand prix 1972 de l'Humour noir et grand prix 1980 de l'Humour blanc, saisit, à 84 ans, par le verbe, le meilleur de la vie toute catégorie. Sur sa cheminée crépitante se tient une radieuse sculpture japonaise, dieu de la bonne humeur et de la convivialité. C'est Hoteï, son sosie. Ne vous y trompez pas, des deux, c'est Mose qui veille sur lui ! ■

Ci-contre «Marée noire», lithographie offset (32 x 46 cm, sur Arche 250 g), disponible chez l'auteur : Mose, 86270 Lésigny (250 F, tirage : 250 ex.).



Mose

Tout dans la ligne

Par **Dominique Truco** Photo **Romek Gasiorowski**



MOSE
52,000